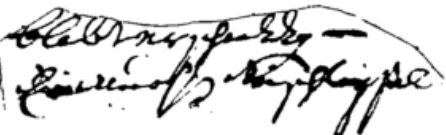

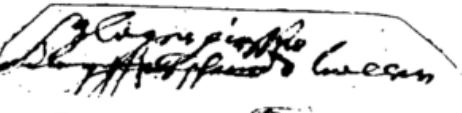
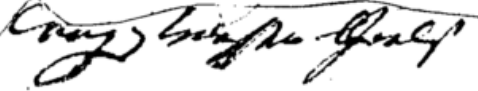
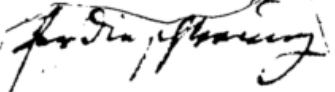
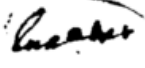
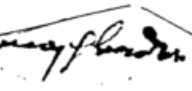
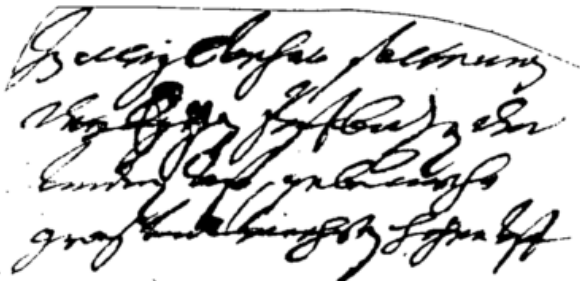


undt schuldt grösser darvohn nichts mehr In gemeinen nuz gelegt wirdt  
 Der ... Seckelmeister sol Jahrlichen wegen grosser gehabter regalien so ab-  
 gangen furters In seiner Rechnung guttmachen 73 gl. ...  
 Hingegen sol er alle Zins flysig verechnen  
 wyters nuzet er 200 gl. so In seinen handen seindt ohne die andere Zins dar-  
 von er kein Zins gibt".<sup>14</sup>

- |  |   |
|--|---|
| 1)  | 2) Keine Summe angegeben  |
| 4)  | 3) Ermöglicht Rückschlüsse auf die Einwohnerzahlen des Jahres 1682.                   |
| 6)  | 5)  |
| 8)  | 7)  |
|  | 9)  |

- 10) Bis hierher ist der Text von Beat Jakob I. Zurlauben geschrieben.  
 11) Ab hier ist der Text wieder von Beat Jakob I. Zurlauben geschrieben.  
 12)



- 13) Zuerst stand "Wolfgang"; dieser Name wurde dann durchgestrichen und darüber ein anderer unleserlicher Name geschrieben.  
 14) Der von Zurlauben geschriebene Text "Was In den Embtern zu Verbyten", ist zum Teil derart flüchtig geschrieben, dass nicht immer für die richtige Lesart garantiert werden kann.

AH 66, 192-203 - Blatt 199<sup>V</sup>, 200, 201<sup>V</sup> und 203 leer

[n. 1592] A  
 TRAKTAT UEBER DIE "PRAEEMINENCE DE FRANCE, SUR L'ESPAGNE"<sup>1</sup>

"Monsieur  
 Ce n'est point chose nouvelle où jl y a divers partys que chacun face valoir  
 le sien de par toutes sortes des raisons en rehausse le merite, mais bien est

ce Chose estrange apres tant de ... [préjugés] et Anciens et modernes de rentrer en doute de la preminence de france sur L'hespaigne, et ne scay pas quelles autres armes vous mettre en main pour maintenir La verité, car l'opiniastreté forjeant[!] en l'esprit des milles Apparences pour obscurcir, combattre, et renverser la raison, L'on a trouvé jusques a present autre moyen pour arrester le cours et le conflict de ces apparences que l'hautorité de jujemens, et l'approbation des plus entendus, sans lesquelles toutes Choses demeureront en perpetuelle contention et confusion.

Que sj L'hautorité n'a aucune force sur ces Espritz la: moins l'aura la raison quj ne peut entrer en lieu ou l'opiniastreté a pris place. Toutefois puisque vous desirez que Je vous conte raisons sur lesquelles cette préeminence est fondéé Je le fairé non toutes car jl me faudroyt avoyr plus de loysir que Je n'en ay, mais celles desquelles jl me souviendra et quj me tomberont soubz la plume.

Le Royaume de france jusques a present a esté tenu le premier entre tous les Royaumes de la Chrestienté, par les princes et potentatz quj n'ont apporté aucune passion en ce Jugement, et cela n'a esté revoqué en doute avant Jules 2. [=Papst J u l i u s II.] Enemy déclaré des franscoys, que la colere poussa [v. 1513] jusques la de vouloir transferer au Roy d'Angleterre [H e i n r i c h VIII.] le tiltre de Tres chrestien hereditaire aux Roys de france, mais Le Roy d'Angleterre recognoissant l'Injustice de ce pape ne s'en voulut jamais servir, quoy qu'il fut son partisan et aussj bien que luy enemy de la france, Et au Concille de Latran commencé en l'an 1512 Et finiz en l'an 1517 soubz ledict Jules 2. Et Leon 10. [=Papst L e o X.] le S.<sup>r</sup> de sollier [=Louis Forbin, Sieur de S o l l i è s] Ambassadeur de france audict concille précéda celuy d'hespaigne comme jl se voit en la 8 et 9.<sup>me</sup> session. depuis en l'an 1563 [Claudio Fernandez de Quinones] Le comte de L u n a Ambassadeur de P h i l i p p e 2. Roy d'Hespaigne au Concille de Trente trouvant Les ... [Gui du Faur, Sieur] de pjbrac [=P i b r a c] et de ferrieres [=Arnauld F e r r i e r] Ambassadeurs de france assez Immediatement aprez L'Ambassadeur de l'Empereur [F e r d i n a n d I.] s'alla seoir près du Secretaire du Concille protestant sur la seance comme sj elle Luy eujt[!] appartenu aprèz Ledict Ambassadeur A quoy jl fut alors pertinement respondu par les Ambassadeurs de france, Mais le pape ... [P i u s IV.] Milanoys né subject, et partisan du Roy d'hespaigne ayant ordoné que les Ambassadeurs seroyent encenséz en mesme. Les Ambassadeurs de france aprèz avoir remonstré la dessus le tort quj estoit faict a Leur Maistre [den franz. König

*K a r l IX.] se retirerent[!] se prenans de cest attentat au pape mesme auquel ilz declarerent que la france ne le tenoyt point pour pere commun, Et denoncerent aux prelatz de france qu'ilz dussent a se departir du Concille.<sup>2</sup> Ce pape peu apres [d.h. n. 1563] adjugea la preseance a l'Ambassadeur de france mais apres plusieurs tergiversations, bien tost apres dict Onuphrius [=Onofrio P a n v i n i] estant survenue question pour le Lieu plus honorable aux assemblées publiques entre L'orateur francoys et L'hespagnol quj estoit née long temps au paravant par le moyen de francoys V a r g a s [y M e x i a, Ambassador Spaniens beim Hl. Stuhl]: Le pape apres plusieurs tergiversations adjugea le premier lieu aux francoys, apres avoir long temps consulté sur la forme d'accord sans en avoir peu trouver aucune, car l'hespagnol devoit le premier rang au francoys, et le francoys ne vouloyt pas qu'il luy fut rendu égal, A ceste occasion [- es war das Jahr 1564 -]<sup>3</sup> Loys Requesens [=Luis de R e q u e s e n s] grand Commandeur de Castille et Ambassadeur de L'hespagnol estant mal content se départit de Rome apres une protestation publique faicte au pape au nom de son prince, que le pape receut et luy en promit Le jugement. Ce fut une Emplastre pour adoucir ce coup, laquelle toutesfoys ne pouvoit servir de ... [rien], Car de Juger deux foys Une mesme Chose decidée par meure deliberation et par celui quj estoit Leur partisan, c'eut esté contre toutes les formes de justice: et de s'en rapporter a d'aultre Juges, que Le pape c'eut esté soubzmettre Les Jugemens du pape a l'avis d'aultuy, et le rendre Inferieur a celui que l'on eut rendu Juge de ce different, ... [ainsi] L'affaire en est demeurée et la preseance de france n'est plus revoquée en doute a Rome. Or pour venir aux principales considerations quj se sont faictes sur ce different.*

*La premiere est l'Ancienneté et durée de la Monarchie sans Interruption en quoy il n'y a personne sj peu versé aux histoires, quj ne sache que depuis 1200 ans ou peut s'en fault L'Estat de francoys a esté gouverné par Roys prins d'entr'eux, sans que cest ordre ayt esté Interrrompu par Conqueste ou usurpation universelle de l'estat, faictes par aucuns Estrajers, comme il est ... [tout autre] en hespaigne, par la conqueste qu'en on[t] faicte les Sarrazins avec extinction entiere du sang Royal des vujsigotz [- am Rande steht von anderer Hand: Visigots =Westgoten -] environ l'an 718. Ne pouvant l'origine de l'estat present d'hespaigne estre prise que de P e l a g i u s quj environ l'an 720 fut faict Chef d'une petite troupe des Chrestien auquel il y avoit Ja ... [300] ans que les francoys soubz leurs Roys commandoyent en france, car de prendre le commencement de ceste Monarchie d' A t h a n a r i c h*

[– darüber steht von anderer Hand: A l m e r i c u s! Ein solcher war von 511–531 Westgotenkönig –] quj ne fut jamais en hespaigne comme faict un certain C r a v a t o, c'est se monstrier jgnorant aussj bien que de voir que les francoys n'estoyent gouvernéz que par ducz avant p h a r a m o n d [legendärer 1. Merowingerkönig] lequels dèz Le temps de diacletian [=D i o k l e t i a n, bis 305 röm. Kaiser] estoyent gouvernéz des Roys, L'histoire faisant mention d'un Genobon [=G e n o b a u d] Roy de francoys [richtig: Frankenführer] et de R a g a i s o n, et A s c a r i c soubz C o n s t a n t i n L e g r a n d [von 306 bis 337 röm. Kaiser], comme aussj M e l l o b a u d e s, M a r c o m i r, S u n n o et plusieurs autres sont appelléz Roys, Et est ridicule de prendre avantage du département des provinces d'hespaignes en Royaumes faict apres la Conqueste qu'en ... [ont fait] les Maures [=Sarazenen bzw. Araber], ces tiltres procedans de l'Ambition des princes particuliers quj y commandoyent, et n'ayant pas esté donne par dignité, puissance, ou grandeur qu'il y eust en aucun d'eux, une seule province de france valant mieux et en revenu et en Estendue, que troys des ces Royaumes d'hespaigne, et les tiltres des duchéz et Comtéz desquelles ces grandes provinces de france se sont contentées monstrant l'ancienne grandeur de ceste Courrone, a laquelle sj grandz seingneurs de tout temps ont obey; dont le moindre estoit plus puissant que le plus grandz de ces Royteléz d'hespaigne.

La seconde est la souveraineté et Jndependance, La souveraineté a esté non seulement recognue du temps des Anciens Empereurs [rom.], mais aussj pour une marque particuliere il n'estoit permis qu'aux Roys de france de battre monnoye d'or ou fut Leur effigie a ce que dict Procope [=P r o k o p i u s v o n K a i s e r e i a] secretaire de Bellissaire [=B e l i s a r, Feldherr]. Quant a L'Jndependance ell'est telle qu'ilz n'ont jamais receu aucunes loys que celle de leur prince, et encores qu'ilz ayent plus honoré, aydé, et secouru Les Papes qu'aucune autre nation, neantmoins ilz n'en ont jamais receu aucun reiglement, droibz ou ordonance que premierement elle ... [n'eût] esté confirmé par Leur Roys, Et les Legatz [=Nuntien] du Pape ne peuvent encore executer Leur pouvoir sans que premierement il soit verifié au Parlement. Aussj jamais aucun pape n'a pretendu que la france fust un fief dependant du S.<sup>t</sup> siege comme le Pape G r e g o i r e 7. [regierte von 1073–1085] a escrit en son registre quj est au vatican [wohl in der dortigen Bibliothek gemeint] que Les Royaumes d'hespaigne L'estoyt a<sup>4</sup>, Et jusques au temps d' h e n r y 2 Empereur. [regierte von 1014–1024], L'hespaigne a esté tenüe dependre de L'empire, et f e r d i n a n d [I.] [König von Leon und Kastilien seit 1037 bzw.

1035 bis 1065] s'estant Ambitieulement qualifié Empereur d'hespaigne a esté le premier quj a secoué Le Joug de L'Empire environ l'an 1055. Nonobstant Le Jujement que le Pape V i c t o r 2. [regierte von 1055-1057] et Le Concile de Tours [vom Jahre 1055] en avoyt rendu Lequel fut en fin revoqué par le mesme Pape apres plusieurs poursuites<sup>5</sup> faictes par ledict ferdinand L'usurpation to[u]tesfoys de ce tiltre d'Empereur n'a esté trouvée bonne de personne, non pas mesmes de ces successeurs quj depuis ne s'en sont voulu servir. Quant a ce qu'on dict que Le Pape Z a c h a r i e donna [751] Le Royaume de france a Pepin [=P i p p i n III. der Jüngere, König von Frankreich von 751 bis 768], cela n'est point, car Pepin estoit Maistre du Royaume auparavant que Zacharie parlast, mais bien pour lever le scrupule de plusieurs quj faisoyent difficulté de se distraire de l'obéyssance de leur Roy naturel. Le Pape fut consulté pour scavoir sj le prince estant Incapable [- Anspielung auf C h i l d e r i c h III., der Franken von 742 bis 751 regierte und dann von Pippin in ein Kloster verbannt wurde -] de commander Le subject pouvoit estre dispensé du serment de fidelité qu'il luy avoit faict, et obeyr a un aultre plus capable, Et sur cela Le pape donna son advis, comme eut faict un aultre docteur en Theologie s'il s'en fut trouvé auquel le peuple eut eu pareille creance. De dire que les Angloys ont Conquis la france, et l'ont rendüe tributaire, il est bien vray que y possedans desja des grandes terres qu'ilz tenoyent en fiefz du Roy avec les armées des francoys mesmes quj estoient néz en ces provinces la et aydes de la faction de Bourgongne quj estoit toute francoyse ... [ils] y prirent pour un temps un grand pied, mais il ... s'en falut beaucoup que ceste conquete fust universelle [- gemeint ist damit der um 1337/38 begonnene und um 1450 ohne eigentlichen Friedensschluss zu Ende gegangene Hundertjährige Krieg -]. Et ne fut le sang Royal esteint ny la forme de L'estat changée, comme en la conquete que les Sarrazins ... [faisaient] de l'hespaigne sur les visigotz [718], et pour le regard du tribut Il ne se trouvera point que la somme de ... [50000] Escuz quj se devoit payer pour remboursement de quelques fraitz ayt esté appellé de ce nom, et les guerres quj recommencerent tost apres effacerent ceste promesse, mais bien Mauregat [=M a u r e g a t o, König von Asturien von 783 bis 788] Roy d'hespaigne s'obligea a un sale et vilain tribut envers un Roy Maure quj estoit de luy ... fournir tous les ans ... [50] pucelles nobles et autant de Roturieres. La 3.<sup>me</sup> e[s]t l'Ancienneté et noblesse de la maison quj commande en l'un et l'autre Estat, les suysses scavent mieux d'ou viennent Les comtes d' h a b s b o u r g Lesquels ont priz le nom d'Austriche que ne faict vuolfgang L à

*z i u s* quj les faict descendre d'un *S i g e b e r t* seigneur des suysse  
 yssu a ce qu'il pretend de Pharamond vuyderont aysément ce different a l'avant-  
 tage de la maison de france d'apresent, quj regnoyt ... [200] ans avant que  
 le chasteau d'habspourg fut basty [1020] par verner [=W e r n h e r I. v o n  
 H a b s b u r g] Evesque de Straspourg quj le donna a son frere Rapold [kor-  
 rekt: R a d b o t v o n H a b s b u r g, Graf im Klettgau] du quel le filz  
 [W e r n h e r II. v o n H a b s b u r g?] en fut le premier Comte. de pren-  
 dre l'origine de la maison d'hespaigne des vuisigotz et les faire descendre  
 d'un gouverneur de Biscaye nomme faffilla [=F a f i l a?], ce n'est pas Leur  
 faire grand honneur, Joinct que les Estat d'hespaigne son[t] sj souvent tom-  
 bés en quenouille, que les Roy d'apresent ne se peuvent dire de cette maison  
 Là laquelle a esté renouvellé par tant d'[a]ultres, que s'il falloyt prendre  
 droict par la encores ceux quj sont jssuz de s.<sup>t</sup> Loys [=L u d w i g IX. d e r  
 H e i l i g e, König von Frankreich von 1226 bis 1270] et de D. Blanche [- da-  
 mit dürfte Ludwigs IX. Mutter, B l a n c h e d e C a s t i l l e, Königin  
 von Frankreich, gemeint sein -] se trouveront estre praefferable a<sup>6</sup> D. Blan-  
 che estant soeur aisnée de B e r e n g u e l a de laquelle est descendu Le  
 Roy d'h[le]spaigne d'apresent quj ne peut avoir droict sur le Royaume de Ca-  
 stille que par la cession que S.<sup>t</sup> Loys feit[!] de ses pretentions en faveur  
 du Mariage de B l a n c h e [d e F r a n c e] sa fille avec ferdinand de  
 la Cerde [=F e r n a n d o d e l a C e r d a, Infant von Kastilien] filz  
 d' A l p h o n s e 10. [König von Kastilien von 1252 bis 1284] descendant de  
 Berenguela [- gemeint die vorgenannte, die 1217 als Königin Kastilien regier-  
 te -], duquel ferdinand de la Cede estoit descendüe Jeane [de V i l l e n a]  
 fille de Jean Emanuel [de V i l l e n a] et femme de henry 2. Comte de Tri-  
 stemare [- dieser war als H e i n r i c h II. von 1369 bis 1379 König über  
 Kastilien -], lequel de Son Chef comme bastard [- Heinrich II. war der unehe-  
 liche Sohn von A l f o n s o XI., König von Kastilien von 1312 bis 1350,  
 und der Leonore de G u z m a n] n'avoit aucun droict au Royaume mais ayant  
 vaincu avec l'aydes des francoys (desquels Bertrand de G u e s c l i n Con-  
 nestable de france estoit conducteur [in den Jahren 1369/70] Pierre dict le  
 cruel [=P e t e r I. d e r G r a u s a m e, König von Kastilien von 1350 bis  
 1369] quj tenoyt cest estat par usurpation (D. S a n c h o 4.<sup>me</sup> [König von  
 Kastilien von 1284 bis 1295] bisayeul dudict Pierre l'ayant usurpé sur fer-  
 dinad de la Cerda gendre de S.<sup>t</sup> Loys) peut a cause de sa femme [Blanche de  
 France] descendante dudict S.<sup>t</sup> Loys se faire recognoistre Roy de Castille, Et  
 de luy sont venus Les Roys d'hespaigne qui ont depuis regné Lesquels doibuent

recognoistre non seulement Le droict qu'ilz ont en cest Estat venir de S.<sup>t</sup>  
 Loys, mais aussi que Le comte de Tristemaire duquell ilz sont descendus y a  
 esté Estably par les francoys, Quant a l'origine des Maisons quj ont commande  
 en france, L'on faict sortir La premiere [=Merowinger] des Anciens Roys de  
 francoys Orientaux [=Frankenkönige], La 2.<sup>me</sup> [Karolinger] de U t i l o Roy  
 de Baviere, Et la 3.<sup>me</sup> [=Kapetinger] quj regne a present de vuitichind le  
 Saxon [=W i d u k i n d der Sachse]. Ceux toutesfoys quj ont priz la peine  
 de recueillir ce que la Cronique des Chroniques, l'autheur des illustrations  
 de la Gaule orientale, Robert [Cénaü, dit] C e n a l i s, G e o f r o y d e  
 v i t e r b e et autres Anciens historiens en disent ont remarqué que toutes  
 Les troys maisons venoyent d'un me[me] tige qui est d'Agobert [=D a g o -  
 b e r t] Roy des francoys en la france Orientale en l'an 306. Lequel eut deux  
 filz C l o d o m i r et Genebauld [=Genobaud?], de Clodomir est venu de pe-  
 re en filz Clovis [=C h l o d w i g], et sa posterité, de Genebaud est venu  
 en droicte Ligne S.<sup>t</sup> Arnould [=Hl. A r n u l f], quj entr'aultres enfans eut  
 Angesise [=A n s e g i s e l] et Cleodulphe [=C h l o d u l f], Angesise Mai-  
 re du palais de Clovis 2. eut Pepin Le groz [=P i p p i n II. d e r M i t t -  
 l e r e] pere de C h a r l e s M a r t e l d'ou est venue la seconde Mai-  
 son qui a regné en france, et de Chlodulphe son filz est venu M a r t i n  
 Maire du Palais de Thierry [=D i e t r i c h] Roy d'Austrasie, avec pepin le  
 Groz appelée cousin de Martin par Paul E m i l e, de Martin fut filz C h i l -  
 d e b r a n d, et de celluy cy fut filz Theodoric ou Theodold [=T h e o d e -  
 r i c h] lequel soubz Charmaigne [=K a r l d e r G r o s s e] fut gouver-  
 neur de saxe environ L'an 780 Et fut appelle le Saxon. Paul Emile escrit qu'a  
 cause qu'il estoit prince il precedoit Cyrilo [=C y r i l l o] connestable  
 de france, Ce Theodold espousa La fille de Tujtuchind Le saxon [=Widukind]  
 de la quelle il eust R o b e r t [l e F o r t] qui eut troys enfans, Thier-  
 ry [=D i e t r i c h] comte de Bourgogne, E u d e s comte de Parys, tuteur  
 de Charles le simple [=K a r l III. d e r E i n f ä l t i g e, König von  
 Frankreich von 893 bis 929] et depuis proclamé Roy der France [- regierte von  
 888-897! -] Lequel mourut sans Enfans, Et R o b e r t [I.], connestable de  
 france receu pour Roy après le decèz de son frere [Eudes gest. 898] [- re-  
 gierte effektiv 922-923 -] du temps de Charles le simple, Lequel mourut en-  
 viron l'an 922 [richtig: 929]. laissant son filz h u g u e s l e g r a n d  
 conte de Parys, duc et connestable de france, quj espousa la fille [H e d -  
 w i g] de L'Empereur henry j.<sup>r</sup> [=H e i n r i c h I., König! von 919 bis 936]  
 soeur d'Othon I.<sup>r</sup> [=O t t o I., Kaiser von 962 bis 973] d'ou nasquit hues

[H u g o] C a p e t tige de la 3.<sup>me</sup> race des Roys de france quj regnent a present, de laquelle sont sortis des Empereurs d'orient [gemeint Kaiser von Konstantinopel], des Roys de Sicille, Naples, Hongrie et Poloingne, Par la on peut Juger l'ancienneté et noblesse de cette Maison appuyée sur l'autorité d'anciens auteurs et non sur des tiltres présupposéz par Lazius desquels L'on ne voit aucuns vestiges ny remarques en l'histoire, Et ce qui est plus remarquable, et qui ne se voit point aux attres Estatz c'est que cette dernière race a ja regné de ... [600] ans continuant sa succession par masles sans jnterruption selon la loy saliques qui n'est pas une loy jnventée par cette troysieme race comme aucuns ignorans ont mitz en avant, mais une loy fondamentale de l'estat des anciens francoys. Car A g a t h i a s liv. 2 escrit que Clotaire [=C h l o t a r I.] [- König der Franken von 511-558 -] fut preferé aux deux filles [C h r o d e s i n d e und C h r o t e b e r g] de C h i l d e b e r d [I.] [- König der Franken von 511-558 -] son frere; Et que Sigebert un des filz de Clotaire fut preferé aux troys de ces Niepces en la succession du Royaumes d'austrasie. Au Royaumes d'orleans C l o t i l d e fille de G o n t r a n d [- König von Orléans von 561 bis 593 -] ne succeda a Son Pere, Mais C i l d e b e r t [II.] nepueu de Clotilde [- Childebert II. war von 575 bis 596 König von Austrasien -] petit filz de Gontrand et filz de Sigebert quj mourut[!?] avant son pere. En suite de ce en la 3.<sup>me</sup> race en l'an 1326 [richtig: 1316] le Roy Loys le hutin [=L u d w i g X. d e r Z ä n k e r, König von Frankreich von 1214 bis 1216] estant mort et ayant laissé une fille nommée Jeane [=J o h a n n a II. v o n N a v a r r a] et C l e m e n c e [von Ungarn] sa femme grosse quj depuis accoucha d'un filz [J o h a n n I., König von Frankreich 1316] lequel ne vescu que huit Jours, Philippe Le long [=P h i l i p p V. d e r L a n g e, König von Frankreich von 1312 bis 1322] frere de hutin, L'enfant mort fut recogneu Roy de france nonobstant que Othon [=O d o IV.] duc de Bourgogne [- regierte von 1315 bis 1349 -] Oncle de Jeane fille de hutin et de M a r g u e r i t e d e B o u r g o g n e [der ersten Gattin von Ludwig X.] debattist le Royaume estre deub a ladicté Jeane. Toutefois il fut contrainct d'aquiescer au consentement universel de toute la france et suivre la loy Salique, depuis elle fut encore plus ouvertement pratiquée au proffit de Philippe de valois [=P h i l i p p VI. v o n V a l o i s, König von Frankreich von 1328 bis 1350] contre Edoard d'Angleterre [=E d w a r d III., König von England von 1327 bis 1377], et de nostre temps les Espagnolz pendant Les troubles de la france [wohl die

Hugenottenkriege gemeint] ayans faict, Instance aux pretenduz Estat de la ligue d'Elire pour Royne [=reine] D. Elisabeth Clara Eugenia [=I s a b e l - l a K l a r a E u g e n i a] fille de Philippe 2<sup>me</sup> Roy d'hes-  
paigne et d' E l i s a b e t h [d e F r a n c e, der Königin von Spanien] fille d' H e n r y 2. Roy de france [- diese Begehren wurden spez. zur Zeit der Liga, zwischen 1589 und 1594 also, gestellt -] ilz en furent refuséz avec risée de leurs partisans mesmes et defences furent faictes ausdicts Estatz de rien Innover au préjudice de la loy Salique.

La 4.<sup>me</sup> Consideration e[s]t celle quj a mon advis doibt peser le plus est l'Introduction du Christianisme en quoy la france est premiere en datte de plus de ... [80] ans que l'hespaigne, Car le Roy Clovis [=C h l o d w i g I., König der Franken] et les siens se fesoient baptiser l'an 500. Et Ricared [=R e k k a r e d I., König des Westgotenreichs von 586 bis 601] quj fut premier Roy Chrestien ne feu condannér l'Arrianisme en hespaigne qu'environ l'an 586 lesquelz pour cela ne laissa pas d'y demeurer encores, et depuis [gemeint seit 711] les Sarrazins y entrèrent quj reduiserent les Chrestiens tellement a l'estroict que sans Charllemaigne quj passa Jusques a Cordone [=Cordoba] [778] et reléva parmy eux la religion et leur couraje ilz estoient tous perdus, Que sj on dict qu'avant la venue des vuisigotz [409] il y avoyt des Chrestiens en Hespaigne ce quj seroit toutesfoys difficile de prouver par autheurs anciens, aussj dira l'on [=t'on] que long temps auparavant et du temps mesmes des Apostres [u.a. P e t r u s und P a u l u s gemeint] s.<sup>t</sup> denis [=Hl. D i o n y s i u s] enseigna Le christianisme en france, et est bien certain qu'[u]ne bonne partie des Romains et des Gauloys estoient Chrestiens Clovis [=Chlodwig I.] a leur priere s'estoyt fait pabtiser.

La Cinquiesme Consideration depend de cette derniere et regarde Les preuves de pieté et affection envers la religion que l'une et l'aultre nation ont rendu. Cette pieté a paru aux francoys en Cinq pointz principalement en la propagation de la religion Chrestienne, en la retraicte et au secours donné aux Papes, et en l'accroissement et restitution du domaine de l'eglise. Pour le premier les Hespaignol seront temoignz avec quel zele Les descendans de Clovis [=Frankenkönige] ont poursuyt Les vuisigotz Arrians Leur predecesseurs Lesquelz en fin ont esté chasséz [507] entierement des Gaules, Les Bourguignons quj estoient de mesmes religion ont esté par cette mesme maison contrainctz de se faire Chrestiens [- 516 erfolgte die Abkehr vom Arianismus und die neuerliche Hinwendung zum Katholizismus -], Les Hespaignolz nos tesmoignés aussj par leur histoire de ce Charlesmaigne a faict [778] en hespaigne pour

l'avancement de la religion Chrestienne contre les Sarrazins, auxquelz il avoyt Ja monstré en Guienne [v. 778?] que la conquete de la france n'estoit pas si facile que celle d'hespaigne, Les ayant semblament chasséz de Sardaigne, Corseque [=Korsika], Majorque, et Minorque [alles vor 814], L'on scait ce que Charlesmaigne fait pour chasser l'jdolatrie d'Allemaigne, mesmement parmy les Saxons [772 bis ca. 787], ceux de Bavières, et les Suabes [787ff.], Ce que les Normans partis de france feirent a Naples en l'Apouille, Calabre et Sicille contre les Sarrazins [11./12. Jh.], qu'ilz en chasserent du tout, ce que depuis les francoys ont fait en la conquete de la terre sainte [- gemeint sind die zwischen 1096 und 1270 erfolgten 8 Kreuzzüge -], qu'ilz ont possédé 80 ans ou environs [gemeint ist das Königreich Jerusalem, das von 1099 bis 1191 bestand] et en plusieurs voyages que leurs Roys ont fait en Affrique et en Asie contre les Jnfidelles, et ce que pareillement ilz ont fait contre l'heresie des Albigeois soustenue par un Roy d'Aragon [nämlich P e t e r II., König von Aaragonien von 1196 bis 1213] [- Entscheidungsschlacht gegen die Albigenser unter Peter II. bei Muret im Jahre 1213 -] a)<sup>7</sup>: Tous ces exploitz desquels Les particularités reveilleroient la pieté des plus endormis seroyent trop longs a deduire ..., [il] suffit de les toucher en passant, seulement adjousteray Je que la façon de prier et servir dieu que les Hespaignolz appellent la loy de Toledé [=mozarabische Liturgie] leur a esté apprise par les francoys.<sup>8</sup>

Quant a l'accroissement du revenu de l'Eglise ou restitution de ce qui luy appartenoyt Jamais nation n'y a tant contribué que la francoyse. Pepin [=Pippin III. der Jüngere, König von Frankreich 751 bis 768] donna l'Exarcate entier de Ravenne au Pape [- das Exarchat Ravenna war von Pippin 756 erobert, aber bereits 754 Papst S t e p h a n II. [III.] geschenkt worden -] et luy ayant esté osté par didier [=D e s i d e r i u s] Roy des Lombardz [von 757 bis 774] Charlesmaigne le luy rendit [774]; Les Normans partis de france luy ont aquis la recognoissance des fiefs de Naples et de Sicille [- Sizilien wurde von den Normannen in der Zeit von 1061 bis 1091 unterworfen, Neapel teilte das Geschick der Insel seit 1138 -] Le Comptat de Venise [richtig: Venaissin!] et d'Avignon vient de la maison [des comtes] de p r o v e n c e, et bien que les uns l'attribuent au Pape par engagement, aultres par achapt, neantmoins Il est certain que ces tiltres n'ont esté recherchéz que pour en rendre les Papes seigneurs Incommutables d'aultant que le tiltre de donation eut esté subject a estre debattu par des heritiers qui n'eussent eu pareille devotion [- während das Comtat Venaissin 1273/74 an den Hl. Stuhl kam, trifft dies für

Avignon erst 1348 zu; beide Gebiete verblieben den Päpsten bis 1791 -]. Bref tout ce que l'Eglise Romaine possede encores pour le Jourd'huy est partis des francoys, pour Le regard des aultres Eglises Je seroys sj Je vouloys Jcy apporter toute les fondations et dotations d'Eglise faictes par les Roys de france tant dedans que dehors leur Royaumes, seulement diray Je en passant qu'il se trouvera q[u]'une bonne partie des plus grandes et riches Eglises d'Allemaigne ont esté fondée et dottée par Charlesmaigne ou sa posterité, Mais l'on peut ajouxter Jcy pour tesmoignage de la pieté francoyse que la plus grande part des Chefz d'ordres de Religieux sont en france.

Pour la retraicte et secours donné aux Papes Leurs livres et leurs histoires en son[t] pleines, n'ayans Les Papes desobeys par les Romains, ou affligé par les Lombardz [deren Reich bekanntlich bis 774 bestand], par les Empereurs [des röm. Reiches dt. Nation], ou par les Roys de Sicille trouvé autre refuge n'y autre secours qu'en france, Tesmoins G r e g o i r e 3.<sup>me</sup> [- erliess 739/740 Hilferufe an Karl Martel, den fränkischen Hausmeier -] L e o n 3.<sup>me</sup> [- erfuhr 799/800 militärische Hilfe durch Karl den Grossen -] U r b a i n [V.?] [- hielt sich 1370 in Frankreich auf -], P a s c h a l [II.], [- hielt sich 1107 in Frankreich auf -], C a l i x t e [II.] [- hielt sich 1119/1120 in Frankreich auf -], A l e x a n d r e [III.] [- hielt sich von 1161 bis 1165 in Frankreich auf -], et J n n o c e n t 4.<sup>me</sup> [- hielt sich von 1244 bis 1250 in Frankreich auf -] et plusieurs aultres, Au contraire il ne se trouvera qu'un Pape [Gegenpapst B e n e d i k t XIII.] quj se soit retiré en Hespaigne encores estoit il schismatique et condamné par deux Consil-les [nämlich 1409 durch das Konzil von Pisa und 1417 durch das Konzil von Konstanz]; Pour le regard du secours Laissant celuy quj a esté donne aux anciens Papes, par la seconde et 3.<sup>me</sup> race du temps de noz peres [gemeint der Karolinger und Kapetinger]. Le Roy f r a n c o y s premier envoya [1527] un[e] armée pour delivrer le Pape C l e m e n t 7.<sup>me</sup> qui avoit esté faict prisonnier au sac de Rome [=Sacco di Roma 1527] par l'armée de C h a r l e s 5.<sup>me</sup> Empereur et Roy d'Hespaigne. Et Henry 2.<sup>me</sup> en envoya [1556] un[e] autre soubz la conduite du [François de Lorraine] duc de G u y s e pour deffendre Le Pape Caraffa [=P a u l IV.] contre les Hespaignolz quj estoient Ja entré en la Romaigne [=Romagna].

Pour opposer a ce que nous avons rapporté avoyr esté faict par les francoys pour la propagation de la religion Chrestienne, l'on met en avant les Maures chasséz de Grenade [1492] par Elisabeth de Castille [=I s a b e l l a, Königin von Kastilien von 1474 bis 1504], et ferdinand d'Arrogon [=F e r d i-

n a n d V. den Katholischen, König von Spanien], et la descouverte des Jndes<sup>9</sup>, où l'on commence d'acheminer ces peuples a la cognoissance de J e s u s C h r i s t. Pour le premier il faut louer le zele de ces princes encores qu'ilz n'ayent faict que reparer la faulte de leurs predecesseurs, Mais de mettre cela a l'égal de ce que Charlesmaigne a faict pour les Chrestiens en leurs pays seulement, c'est vouloyr égaler une mouche avec un Elephant: J [=y] 'ayant bien grande difference de chasser des gens affoibléz reduitz en un coing d'une province, où combattre une force unye quj occupoit toute l'Hespaigne la reduire a l'estroict et rendre le dessus aux Chrestiens.

Quant a la descouverte des Jndes c'est Jmposer aux simples et contre la verité des leurs historiens mesmes de vouloir faire croire que la pieté a mit les Hespaignolz a faire cette entreprise s'il n'y eut eu que des hommes a combattre non plus qu'en la terre sainte Jlz se fussent [gemeint zur Zeit der Kreuzzüge] bien gardéz d'y aller, Mais l'argent, l'or, et les perles [=Bodenschätze] Les ont bien eschaufféz davantage que la pieté, de laquelle ilz estoient sj éloignez que les Leurs mesmes escrivent que plusieurs Jndiens disposéz a recevoir Le Christianisme en ont esté divertiz par leurs mauvais deportement, et encores pour le Jourd'huy Jlz se gardent bien de rechercher Les peuples parmy Lesquelz il ne se trouve point d'or, la religion qu'ilz establissent en ces quartier la estant plustost un accessoire pour se maintenir et asseurer Leurs mines d'or, que la cause principale de cette conqueste, de quoy Je me rapporteray a tous ceux qui avec Jugement et sans passion auront exactement Leu Leurs histoires.

Quant a la restitution faicte aux Papes de ce quj dependoyt de Leur siege, Jlz mettent en avant la restitution de la Marche d'Ancone [1447], faicte au Pape E u g e n e [IV.] par A l p h o n s e [V.] Roy d'Arragon [von 1416 bis 1458], et celle des villes de Parme, et Plaisance [1512] au Pape Jules [II.]. Pour la premiere elle ne fut point gratuite, n'y[!] par devotion, mais se fait avec pact et condition que le Pape l'jvestiroyt du Royaume des Naples [- als Alfonso I. war der obige auch König des Königreiches beider Sizilien 1443 bis 1458 -], duquel Jl avoit auparavant [1419] Jnvesty le duc [Louis III] d' A n j o u [- diesem war 1419 durch Papst M a r t i n V. die Investitur zugesagt worden, da er jedoch 1432 und somit noch zu Lebzeiten der Königin beider Sizilien, J o h a n n a II., die von 1414 bis 1435 regierte, verstarb, erhob nach deren Ableben dessen Bruder, der Duc René d' A n j o u, Anspruch auf das Königreich, wodurch er automatisch zum Rivalen von Alfonso I. wurde -]. Quant a Parme et Plaisance ce n'est point une restitution qui vienne de la

part d'Hespaigne seulement, mais une conqueste faicte par le Pape assisté des suysses, des venetiens, de plusieurs Seigneurs d'Italie, et de quelques trou- pes d'Hespaignolz qui faisoyent la moindre partye, Ainsj ce mal apropos de vouloir alleguer ces restitutions et les comparer a l'accroissement du domai- ne de l'Eglise provenant des francoys, non plus peuvent Les Hespaignolz mettre en avant qu'ilz ayent Jamais donné aucun secours aux Papes en leur necessité. Mais pour diminuer la reputation de cette pieté francoyse Ilz viennent aux reproches.

Le premier est la prison du Pape B o n i f a c e 8. [vom Jahre 1303] en la- quelle L'on ne vera pas que P h i l i p p e s L e b e l l [König von Frank- reich von 1285 bis 1314] n'ayt contribué y ayant esté poussé non seulement par son Interest particulier (le Pape ayant voulu entreprendre sur son autho- rité Royale) mais aussj par les voeux de toutte la Chrestieneté, quj ne pou- voit plus supporter l'orgueil de ce Pape; Lequel estant entré en cette digni- té comme un renard, regnoyt comme un Lyon, et mourut en fin enragé comme un chien, de façon que sa vie et sa memoire a esté condamnée par tout les escri- vains qui en ont faict mention. Mais Clement 7. Pape quj n'avoit nulle des mauvaises qualitez de ce Boniface fut bien plus mal traicté [1527] par l'ar- mée de Charles le 5. [Kaiser] laquelle reduisit Rome au mesmes Estat que les Gotz et vandales [- 410 wurde Rom von A l a r i c h I., König des Westgoten- reiches von 396 bis 410, verwüstet; diesem Beispiel folgte 455 G e i s e- r i c h, der von 428 bis 477 über das Vandalenreich herrschte -] l'avoient aultrefoyz reduicte, sans que pour le regret que l'on faisoyt paroistre en avoyr l'on voulut relascher le Pape qu'en payant une grosse rançon comme s'il eut esté entre les mains des Infidelles, pour laquelle il fallut vendre le chapeau de Cardinal a plusieurs de la faction Hespaignole<sup>10</sup>, C'est l'obliga- tion que le s.<sup>t</sup> Siege a envers cette nation laquelle n'a Jamais grand scru- pule de faire la guerre aux Papes.

Le second reproche est l'Alliance que le Roy de france [H e i n r i c h IV.] a avec le Turc [gemeint mit dem Osmanischen Reich] non seulement pour la def- fense de ses Estatz et liberté du commerce, mais aussj pou[r] le bien de tou- te la Chrestieneté, comme il se voit aux traictés qui fut faict entre le Turc et venetiens apres que la bataille de lepanto gaignée [1571], l'armée Chre- stienne se debanda, le Turc se preparast a courir sur la Chrestienté en cette desunion si le Roy [bis 1574 war dies Karl IX.] ne se fut entremis de faire la paix. Aussj n'a il jamais esté Juge par gens de sain Jugement que se fut mal faict de traicter pour sa deffense avec Les Infidelles. A b r a h a m

fait alliance avec Abimelech [=A b i m e l e k] Roy de Palestine [=König von Gerar] qu'aucuns ont creu estre Jdolattre genes. ch. 22 [richtig: Genesis 21, 22] J o s u a e fait alliance au nom du peuple de Dieu avec les Gabeonites [gemeint den Bewohnern der Stadt Gibeon] Jdolattres et les ayda contre Les Amorrhéens [=Amoriter] Josuae 9. 10 d a v i d se retira vers Achiz [=A k i s c h] Roy de Geth [=Gath] Jdolattre lorsque saül [=S a u l] le persecutoyt 1 des Roys ch. 21 [richtig: 1 Samuel 21, 11] A s a Roy de Juda (duquel il est escrit que le coeur estoit parfaict audevant du seigneur tous les Jours de sa vie) se servit du secours de Benadad [=B e n H a d a d] Roy de Syrie contre le Roy Baassa [=B a s a] Roy d'Jsrael [richtig des Nordreichs]. 3 des Roys ch. 15 [richtig: 1 König 15; 18, 20]. Judas Machabaée [=J u d a s d e r M a k k a b ä e r] Lequel a esté un des plus grandz Zelateurs de la Loy de dieu, s'alla avec les Romains qui estoyent Jdolattres, J o n a t h a n confirma cette alliance et en fait une autre avec demetrius [=D e m e t r i o s II. N i k a t o r] [König von Syrien] qui estoyt payen aussy, et secourrut demetrius contre ses subject rebelles, et la continua depuis avec Antiochus son filz [=A n t i o c h o s VIII. E p i p h a n e s] qu'il secourrut contre Arsaces [=A r s a k e s] Roy des Perse, Constantin Le grand s'ayda des Goth quj estoyent Jdolattres et J u s t i n i a n [I.] [röm. Kaiser von 427 bis 465] trouva bon que N a r s e s s'aydast des Lombardz Lesquelz l'estoyent aussy. Mais voyons si les Hespaignolz ont esté plus scrupuleux, Il est bien certain que le Roy françoys premier [regierte Frankreich von 1515 bis 1547] ne fut Jnduict [v. 1529] au traictes [mit Sultan S u l a i m a n II. d e m G r o s s e n, regierte von 1520 bis 1566] que pour prevenir, Charles le 5. quj faisoyt rechercher Le Turc par son frere f e r d i n a n d [I.] [von 1527 bis 1563 König von Ungarn] Lequel envoyoit Ambassadeurs a Constantinople [- bis 1547 als es zwischen der Pforte und Ferdinand I. zu einem fünfjährigen Waffenstillstand kam, gab es eine ganze Reihe von Gesandtschaften zum Osmanischen Reich, so etwa 1528, 1529, 1534, 1536, 1539, 1540, 1544, 1545 und 1546 -] avec riches presens pour demander l'alliance et se rendre tributaire et vassal du Turc, pour le Royaumes de Hongrie, Le mesme Empereur [Karl V. gemeint] s'est allié [v. 1558] avec les Roys [=Sultane] de féz et Maroc, et priz en sa protection Le Roy [korrekt: Bei] de Thunes [=Tunis]. A present encores aux Jndes les Hespaignolz et Portugais ont alliance avec plusieurs Roys Jdolattres. Le Roy ferdinand d'Arragon [=Ferdinand V. der Katholische, König von Spanien] envoya [1501] Pierre Martyr [=Pietro Martire d' A n g h i e r a] vers le soudan [=Sultan!] d'Egiypte pour traicter alliance

avec luy. Alfonso dict l'Astrologue [=Alfonso X. der Astrologe] fait venir [1282] d'Affrique le Miral m u m i n[?!] avec une grande armée de Maures en Hespaigne contre D. Sancho [als Alfonsos Nachfolger Sancho IV.] son propre filz quj l'avoit dépossédé du Royaume assisté du Roy de Grenade, qui estoit aussy Maure, et Jean de la Cerde filz aisé dudict Alphonse fait venir un autre armée du mesme Miral mumin contre ledict D. Sancho. Pierre [I. der Grausame] Roy de Castille en toutes les armées qu'il a dressées contre les Roys Chrestiens ses voysins s'est servy de Maures. Acemenon [richtig: Yahialal M a m o u n] Roy de Toledé [von 1045 bis 1077] Sarrazin restab[l]it [1071] A l f o n s e [VI. d e n T a p f e r n] Roy de Leon [von 1065 bis 1109] qui s'estoyt retiré vers luy chassé D. Sancho [IV.] Roy de Navarre [von 1054 bis 1076] eut recours aux Maures contre D. Sancho Ramyres [- den König von Arragonien von 1063 bis 1094 und Nachfolger von Sancho IV. in Navarra, das er von 1076 bis 1094 beherrschte -] l'an 1083 [richtig: 1076] Le mesme fait venir des Maures d'Affrique pour faire [1076?] le Roy de Seville [M u h a m m e d A l M u t a m i d, regierte über Sevilla von 1069 bis 1086] son beaupere Roy de tous Les Maures d'Hespaigne. D. S a n c h o [I.] Roy de Leon [regierte von 957 bis 966] fut remis [960] en son Royaume par le Roy de Cordue [A b d - E r - R a h m a n III., regierte über Cordoba von 912 bis 961] Sarrazin. Mais il nous faudroyt Jcy rapporter toute l'histoire d'Hespaigne dans laquelle telles alliances sont frequentes, Ainsj ilz ne peuvent n'y[!] pour le passé n'y[!] pour le present prendre aucun avantage de ce costé la.

Le 3. reproche est la tollerance des Jnfidelles ou Heretiques, en cela ilz ont aussy peu davantage sur la France Le nombre des Mahomettans n'estant pas moindre en Hespaigne que celui des Heretiques [=Hugenotten] en France, Car il se voit a l'oeil que l'jnquisition [seit 1478] a fait beaucoup des Marrans [=Marranen] et d'Hypocrites mais peu de Chrestiens, Et la pieté des françoys paroist en l'espreuve qu'ilz ont fait de toutessortes de moyens pour reduire a l'ancienne opinion ceux qui ont pris un aultre, laquelle n'est encores sj éloignée du Christianisme qu'est le Mahometisme ou Judaïsme trop frequent en Hespaigne: ceux cy rians de la divinité de Jesus Christ, en laquelle et en tous Les articles du symbole [=Glaubensbekenntnis] la nouvelle opinion s'accorde avec l'ancienne, Et ceste tollerance estant comme forcé dieu ayant fait voir par effect que ce n'est pas ouvrage d'hommes et que c'est a luy a y mettre la main elle ne peut non plus diminuer la reputation de la pieté françoise que le Roy d'Hespaigne a diminué la sienne par le traicté qu'il a fait avec ses subjectz de cette mesme religion qui luy tiennent

les provinces unyes [=Holland] des pays bas: par lequel il leur accorde non seulement la liberté de leur religion mais aussy la souveraineté [- unhistorisch! Spanien anerkannte die Souveränität Hollands 1609 erst vorläufig und 1648 dann definitiv; Holland aber übte diese bereits seit 1587 gegen den Willen Spaniens aus; ähnlich verhält es sich mit der Religionsausübung -] enquoy il est excusable puis qu'il n'a peu mieux faire, Comme aussy pour la tolerance de toutes religions en plusieurs lieux aux Indes [wohl Indien und Amerika gemeint] esquelz il est le plus fort de peur de ruiner le commerce et diminuer son revenu qui est une consideration toutesfoys bien moins Jmportante.

La derniere consideration et la comparaison de la puissance des deux Estatz. Les Hespaignolz quj mesurent la puissance des Estatz a l'aulne n'oublent de compter en la mappe monde toutes les lieux et milles [=villes?] qu'ilz possèdent en quatre parties du monde [wohl Europa, Afrika, Amerika und Asien gemeint]: Et cela parmy ceux qui ne scavent en quoy consiste la puissance d'un Estat a de l'esclat, et de l'apparence et faict beaucoup de bruit, mais peu d'effect, Car avec tous ces grandz Estatz en Ciquante[!] ans les Roys d'Hespaigne n'ont peu venir a bout d'une poignée des gens aux pays bas [- die ersten diesbezüglichen Edikte gegen die Reformation in den Niederlanden datieren von 1521 und wurden von Karl V. erlassen -]. Et en ce dernier troubles [=Hugenottenkriege] bien que Les deux tiers de la france favorisast l'Hespaignol Jl n'a peu non plus venir a bout de l'aultre tiers, Lequel a soustenu non seulement les d'H[es]paignes mais aussy celle qu'il avoyt ramassées d'Italie, d'Allemaigne ... [und Kriegsknechte] des auttres Estatz qu'il possede. [- Anspielung auf den für Spanien unglücklichen Ausgang der Schlacht von Arques von 1589? -] Jl faut donc reconnoistre que la puissance d'un Estat consiste non a l'estendüe mais au nombre et en la valeur des hommes, et en l'abondance des choses necessaires. Pour cette derniere J'estime que les Hespaignolz cederont aysement cette prerogative a la france, puisque l'abondance d'or et d'Argent qui est en france vient pour la pluspart de la necessité qu'ilz ont de ce qui y croist [d.h., dass die Erträge der Landwirtschaft Spaniens unter denen Frankreichs lägen und demzufolge Spanien von franz. Exporten abhänge], laquelle a esté quelques années si grande parmy eux qu'avec les seulz blédz l'on attiré [=a tiré] d'eux non seulement l'or et l'argent, qu'ilz avoyent, mais aussy quantité des perles et de pierreries n'ayans plus moyen de payer autrement. Quant au nombre d'hommes une seule province de la france en fournira pour sortir hors le pays plus que l'Hespaigne s'estant en la provence et le bas Languedoc seulement quj sont les endroictz Les moins peupléz de la

france, levé [1562?] au commencement des troubles ... [22000] hommes sans que pour cela ces provinces fussent desarmées, ny que l'on s'apperçeust de la diminuation du peuple. Que si ce nombre estoit sorty en un coup d'Hespaigne il y paroistroit davantage, et aux armées quj se sont faictes de part et d'aultres, le nombre des françoys a presque tousjours este aussy grand, et quelques foys l'a esté plus que celui des Hespaignolz, et Italiens ensemble priz des Estatz dependans d'Hespaigne.

Et si bien Les Roys de france se sont servis d'estrangers [u.a. der eidg. Orte] cela n'a pas esté faulte de françoys, mais pour n'en vouloir pas tant aquerir de peur de les débaucher de leur travail ordinaire, et pour éviter beaucoup d'autres Inconveniences que l'on peut craindre d'un trop grand nombre des gens de guerre en un Estat, ce que le Roy d'Hespaigne se craint pas des siens pour ce qu'il en a peu et qu'il se separe en pays loingtains les un des aultres. Pour la valeur Il fault recognoistre que la france est habitée de deux peuples qui ont aquis plus de reputation en la guerre que aucun autre, si nous considerons ce que ont fait les Gauloys nous trouverons peu d'endroitz en l'Europe où ilz n'ayent miz le pied, Les Hespaignolz furent contraintz de les recevoir parmy eux et se sont renduz plus redoutables soubz Le nom de Celtiberes [=Keltiberer] que d'jberes. Rome combattoyt contre toutes les autres nations pour l'honneur et la reputation, Mais contre les Gauloys le Romains a)<sup>11</sup> estimoyent qu'il y alloit non seulement de leur liberté, mais aussy de leurs vies: et ont confesse librement que de toutes les nations estrangeres aucune ne leur a apporté plus d'estonnement que cellela, les Grecz ne les ont pas moins redoubté au travers desquelz Ilz se sont faict voyr pour aler Jusques en Asie, verifiant ce que les Ambassadeurs dirent un Jour a A l e x a n d r e [d e n G r o s s e n] b)<sup>12</sup> que les Gauloys ne craignoyent rien sj non que le ciel tombast. Jules Caesar [=Gaius Julius C a e s a r<sup>13</sup>] qui est un tesmoing Ireprochable pour avoir recogneu de plus préz ce que cette nation pouvoyt ne craint point d'avouer que si ell'estoyt unye, tout le reste du monde ne luy pourroit résister, n'ayant gagné avantage sur eux que par leur des'union[!], Et si bien les Romains, apres la Conqueste [118 bzw. 51 v.Chr.] qu'ilz en ont faicte ont recherché tous moyens de perdre et amollir ces courges, Neantmoins Il semble que puis apres pour les reveiller Dieu ayt suscité les françoys nation voysine peu differente d'humeur et de conversation auxquelz aussy tost qu'ilz ont paru deça Le Rhin ceux qui estoient yssuz des Anciens Gauloys ont tendu les mains et se sont unys non seulement pour secouer le Joug des Romains, mais aussy pour chasser l'Im-

pieté Arrienne de laquelle faysoyent profession les Bourguignons et les visigotz [im 4. Jh.]. Depuis ilz ont continué a faire preuve de leur valeur contre les Idolâtres en Turlinge [=Thüringer], Saxe [=Sachsen], Baviere [=Bayern], Suabe [=Schwaben], puis contre les frisons [=Friesen], Esclavons [=Slawen], vinides [=Wenden?], Obotrites [=Obotriten], Bohemes [=Böhmer], Moraves [=Mährer], Carinthiens [=Kärntner], Austiens [=Oesterreicher], Hongres [=Ungarn], Sarrazins [=Sarazenen], Lombardz [=Langobarden], Soldans [=Sultane?] d'Egypte, Turchz [=Türken], Bedoins [=Beduinen], Assassins [=Assassinen].

A leur valeur est due l'establissement fait par Charlesmaigne de l'empire en occident [800], la conquête de celui d'orient [1204] par les latins soubz B a l d u i n [I.] [regierte als Kaiser von Konstantinopel von 1204 bis 1205], celles des Royaumes de Naples et Sicille soubz les Normandz, et de Hierusalem [1099] soubz G o d e f r o i d d e B o u i l l o n [dem König von Jerusalem von 1099 bis 1100]. Tous ces explôitz quj ont esté accompagnéz d'une pieté égale à leur valeur, et qu'aucune autre nation n'a égalé, ny en nombre, n'y[!] en qualité, ont donné telle prééminence par tout aux françois que tous les occidentaux sont appelléz francz en levant et Jusques aux Jndes mesmes avant que les Hespaignolz y arrivassent et anciennement nommant les Roys simplement l'on entendoit de celui de france ainsj qu'escrit S u i d a s auteur Grec, Et B o n i f a c e d e V i t a l i n i s auditeur de Roste [=Rota?] tesmoigne cela avoyr esté commun. Et ordinaire de son temps a Rome. Par les decretales de P a u l 1.<sup>r</sup> [Papst von 757 bis 767], E s t i e n n e 3. [Papst von 768 bis 772], A d r i a n 1.<sup>r</sup> [Papst von 772 bis 795], N i c o l a s 1.<sup>r</sup> [Papst von 858 bis 867], J e a n 8. [Papst von 872 bis 882], J n n o c e n t [III.?] [Papst von 1198 bis 1216] et H o n n o r é 3. [Papst von 1216 bis 1227] Les Roys de france sont appelléz Tres Chrestiens non seulement pour estre oinctz de l'huile celeste, mais aussy pour avoyr esté et estre l'unique Asyle et refuge des Papes affligéz et le Mur Inexpugnable de la Chrestienté, comme les appelle Honore 3. ou comme dict un autre Pape, la trousse et les Carguois d'ou dieu déploye ses traictz pour soubzmettre et conserver en son obeissance les autres nations; Ce tiltre de Tres chrestien, fut donné a Clovis [=Chlodwig I., König der Franken] comme il se voyt par le testament de s.<sup>t</sup> Remy [=R e m i g i u s] [ca. 533] et confirmé a luy et a ses successeurs par les Concilles d'Orleans, Mayence, Aix [=Aachen] et autres, Quant au tiltre de Catholique que les Roys d'Hespaigne portent ferdinand 5. en l'an 1480 le prist et ne luy fut confirmé par le Pape Jules 2. qu'en l'an

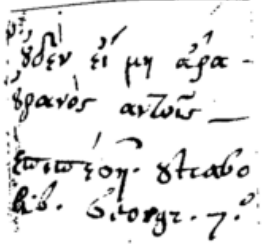
1514. *Sainct Gregoire*<sup>14</sup> Pape [=G r e g o r I. d e r G r o s s e, Papst von 590 bis 604] a Jugé et escrit que le Roy de france [- damals, d.h. zur Zeit Gregors des Grossen war von 584 bis 629 C h l o t a r II. König der Franken -] surpassoyt d'autant tous les Roys des autres nations, que la dignité Royale excede par dessus les autres hommes, Et son successeur Estienne 3. du nom dict que la nation françoise reluyt pardessus toutes les autres: comm'aussy [Pietro] B a l d e [d e U b a l d i s] dict que les Roys de france porte[nt] la Couronne de liberté et de gloire pardessus tous les autres. Lancelot C o n r a d de Lode [=Lodi] subject du Roy d'Hespaigne en son livre Intitulé Temp-lum omnium Judicium rapporte l'opinion des Interpres du droict sur cette preseeance. Les docteurs dict il traictent aucunesfoys qui d'entre les Roys a le premier rang d'honneur et est élevé pardessus les autres. Mais ilz semble estre tous d'accord que cet'honneur appartient entierement au Roy de france, Car il est appellé Tres chrestien et est sur tous les Roys de ce Siecle et obtient la principauté entr'eux comme l'enseigne Balde au SS final de la der-niere Colonne au tiltre de prohibita feudi alienatione per f r i d e r i c [I. B a r b a r o s s a oder F r i e d r i c h II.]. Et auparavant luy Joannes Andreas [=Giovanni A n d r e a e] sur le second chap. de prae-bend. in [lib.?] 6. Ce qui est suyvy par Paris de p u t e o en son traicté du duel au SS. nobilis provocavit n.<sup>o</sup> 10 lib. 25. Et Nicolas b o e r v i s [?]<sup>15</sup> au traicté de ord. grad. utr. for. in prima parte n.<sup>o</sup> 12 par l'hauthorité mesmes d'Albericus de R o s a t e sur la rubrique de statu hom., De Ripa [=Giovanni Francesco S a n n a z a r i d e l l a R i p a] le dict aussy en son traicté de peste en la premiere partie n.<sup>o</sup> 80. et apres Balde Consil. 17. ego puto. vol. 3. il dict que contre les Bannieres du Roy de france personne ne doibt pretendre perrogative d'honneur.

Jl est a notter que ce livre de Lancelot Conrad ayant esté examiné [im 11. Jh.] a este confirmé et authorisé par Arrest du senat de Milan, ... [c'est] a dire par une des cours souveraines du Roy d'Hespaigne comme Jl se voit par la pre-face dudict livre. Ce sont Judges que Les Hespaignolz auroyent tort d'avoir pour suspects. Aussy par les Provinciaux de toutes les Eglises Cathedrales Jmprimés a Rome Jusques a present et par le registre de la Cour Romaine aussy Jmprimé le Roy de france est le premier miz et devant tous les autres Roys. Et celuy d'Angleterre [gemeint H e i n r i c h VI., regierte von 1422 bis 1461 und 1470 bis 1471] precedé tous les Roys des Royaumes d'Hespaigne, contre lequel toutesfoys celuy de Castille [J o h a n n II., regierte von 1406 bis

1454] fait tant au Concille de Basle l'an 1434 qu'il emporta la preseeance, Mais v a l a t e r r a n[?] <sup>16</sup> au 3 liv. dernier ch. escrit que de temps de D. ferdinand 5. [des Katholischen] cette cause fut derechef blaidée a Rome et terminée en faveur du Roy d'Angleterre [Heinrich VIII.] par Jules 2. Les Angloys anciens ennemis des françois ont tousjours recogneu la preseeance de france, Et frere M a t h i e u [P â r i s] religieux de s. <sup>t</sup> Alban de londres dict que Rex francorum, Regum censetur dignissimus, et en l'an 1555 au chap. tenu la veille s. <sup>t</sup> Georges par les chevalliers de l'ordre de la Jarretiere [=Hosenbandorden] fut arresté que Le Roy de france [damals war dies Heinrich II.] retiendroyt sa place au costé droict du Chef de L'ordre [M a r r i a I. die Katholische] comme Le plus apparent Lieu, Et Le Roy d'Hespaigne [Philipp II.] encores que il espouse Marie Leur Reyne demeuroyt a gauche. Et depuis cela a esté derechef Jugé et a Rome et a venise, Le succéz des affaires d'Italie a l'avantage des Hespaignolz n'ayant rien diminué de la grandeur et de la puissance des Roys de france comme n'estant pas deub aux seules armes des Hespaignolz, mais a celle d'Allemaigne [gemeint des röm. Reiches], Angleterre et Italie que l'on a veu toutes conjurées en une foys contre la france Laquelle les a soustenüe, de façon qu'elles n'ont peu esbrangler sa Couronne qu'elle ne se soyt relevé et paru aussy puissante qu'auparavant. Non plus faut il que les Hespaignolz vantent la conquete qu'ilz ont faictes des Jndes pour preuve de leur valeur, en laquelle comme ilz ont accreu Leur commerce, Jlz ont aussy diminué grandement Leur reputation; n'y ayant point eu de valeur a combattre contre des gens non seulement desarmés mais aussj tout nudz quj au bruit d'un Canon, où la veüe d'un Chevall fuyoyent a Milliers. Au contraire ilz ont acquis beaucoup de blasme d'esgorger avec tant de cruautéz un sj grand nombre de ces pauvres gens qu'ilz ont dépeuplé la p[l]uspart des Provinces des ces quartier la, Cett'Inhumanité ayant passé sj avant (comme Les leurs mesmes escrivent) qu'en une Jsle de ... [600000] Habitans Jlz n'ont laissé que ... [15] personnes.

C'est une partie des raisons et autoritéz sur Lesquelles est fondéé cette prééminence de france revoquée en doubte par les seulz Hespaignolz quj des autres nations Occidentales ont esté mis tousjours Les derniers."

1) Das vorliegende Dokument dürfte wenig nach 1592, d.h. nachdem 1587 die V kath. Orte mit Mailand/Spanien ein Bündnis eingegangen waren, entstanden sein. Es scheint aus der franz. Ambassade zu stammen und für den Zuger Stadt- und Amtsrat B e a t I. Zurlauben bestimmt gewesen zu sein. Der praktische Anlass muss der Vorrang gewesen sein, den der franz. Ambassador Nicolas Brulart, Marquis de S i l l e r y, gegenüber seinem span. Amtskollegen Pompeo D e l l a C r o c e beanspruchte.

- 2) s. Jedin/Trient IV 2, 61-66
- 3) s. Pastor/Geschichte der Päpste VII 427ff.
- 4) Als Randglosse steht hier: "a. [Juan] M a r i a n a de rebus Hispaniae lib. 9.<sup>o</sup> de [S a n c h o] R a m y r o [König von Aragonien von 1063 bis 1094] loquen[s] Sedj Apostolicae imprimis (inquit) maxime deditus fuit prorsus ut regnum, Seque et liberos Romanis pontificibus obnoxios, vectigalesque fore lege in aeternum lata voluerit et Sanxerit anno ... [1067]".
- 5) Als Randglosse steht hier: "Mariana lib. 9 Cap. 5.<sup>o</sup>"
- 6) Als Randglosse steht hier: "Duae H e n r i c o [I., König von Kastilien von 1214 bis 1217] sorores erant natu majores Blanca [de Castille] quae L u d o v i c o [VIII., König von Frankreich] principi[!] Juventutis in Gallia P h i l i p p i [II. A u g u s t i, König von Frankreich von 1180 bis 1223] filio nupserat, et B e r e n g a r i a [de C a s t i l l e] ex A l p h o n s o [IX.] legionense Rege [- Alfonso war von 1188 bis 1230 König von Leon -] conjugij tempore quatuor filiorum mater ferdinandj [=F e r d i n a n d III. d e r H e i l i g e, König von Kastilien von 1217 bis 1252 und von Leon 1230 bis 1252], Alphonsi [=A l f o n s o d e C a s t i l l e], Constantiae [=C o n s t a n z e d e C a s t i l l e, Nonne] et Berengariae [=Berengaria de Castille] Blancam aetatis praerogativa sublevabat ut fraternj Imperij haeres esset legesque Hispaniae".
- 7) Als Randglosse steht: "Albigensium secta a primis incunabulis exortuque non populi multitudine tantum sed favore etiam principum armata fuit, Comitum Tholosani [=Grafschaft Toledo] primum, deinde fuxensis [=Grafschaft Foix], Bitterarum [=Béziers] et convenarum [es gibt deren mehrere Orte!], accedebat [Petri II.] Arragonij Regis patrociniæ lib. 12.<sup>o</sup> Cap. 2.<sup>o</sup> Mariana de rebus hispanicae."
- 8) Als Randglosse steht: "legem nos Toletanam sacrorum ritus Interpretabamur, sive divina hostia sacrificandum esset, sive divinae laudes decantandae, ex Gallia Tolletum ad vectos, inde In alias urbes et oppida fusos gothi- cis antiquatis. Jdem lib. 9.<sup>o</sup>".
- 9) Richtig müsste es wohl Amerika heissen, das von den Spaniern 1492 entdeckt wurde. Die 1498 erfolgte Entdeckung Indiens gelang Portugal. Bekanntlich aber glaubte Christoph K o l u m b u s 1492 tatsächlich Indien erreicht zu haben.
- 10) s. die hierfür in Frage kommenden Namen bei Eubel/Hierarchia Catholica III 20-22
- 11) Als Randglosse steht: "Usque ad nostram memoriam Romani hic habuere alia omnia virtuti suae prona esse cum Gallis pro salute, non de gloria certari. [Gajus] S a l u [s] t i u s [Crispus] In Jugurthino [=J u g u r t h a]. Huic aerarium sanctius Romae Institutum in quo pecuniae recondebantur cum execrationibus non movendae, nisi bellum Gallicum Impenderet, A p p i a n u s lib. 2.<sup>o</sup>"
- 12) Als Randglosse steht:
- 

=S t r a b o
- 13) Als Randglosse steht: "Totius Galliae consensui nec orbis terrarum obstere potest, Julius Caesar in Commet."
- 14) Als Randglosse steht: "Gregorium in registro lib. 5. cap. 1 ob."

15)

Niklaus bo. z. u. u.

16)

Galat. Bray

Titel und Text von je einer Hand.  
 AH 66, 204-221 - Blatt 204<sup>V</sup> und 221<sup>V</sup> leer

109

1595 [November 30.] Donnerstag vor Niklaus A  
 KAUFBRIEF ZWISCHEN ANTON SCHMID UND BEAT I. ZURLAUBEN

"Zuwüssen das ich ein hoff vor dem thor [in Zug] khoufftt han von herren  
 Anthoni S c h m i d von Urj Namlich umb 3700 gl. samppt der Ryednatt und  
 aller grächtigkeit, so darzuo gehörtt, das sol sich alls bezalen mitt barem  
 gelltt und nütt mitt gülltt, daruff sol ich geben 500 gl. uff nechst wie-  
 nachtt, das ander sol sich allwegen samppt dem Zins erlegen, sol Jerlich an  
 houpttgutt erlegen nach minem vermügen, doch allwegen ettwas Jerlich an das  
 haupttguott geschehen. Jnn herren [alt] Landtaman [von Schwyz, Rudolf] R e -  
 d i n g s huss, Jnn bysyn herren Landaman Reding, und syner Sinen [- es kom-  
 men in Frage: Dietrich, Heinrich und Ital R e d i n g -], und ouch heren  
 L[andammann von Schwyz, Jost] S c h i l l t t e r s ...".

"Die 500 gl. han ich bezalltt uff der unschuldigen Kindlynen tag [=28. Dez.  
 1595], hans minem götti Batt S y d l e r gen des Burgers Sun[!]"

Es folgt ein Nachtrag des Nachlassverwalters K o n r a d s III.  
 Zurlauben:

"Nach unsers ... vatters seligen absterben [- dieser starb am 18. Dezember  
 1596 -] hatt unser Stieffmutter [Anna P f l u g e r] zalltt 600 gl. dann der  
 khauff was 4000 gl., die ubrigen 2900 gl. sollendt uff demm hooff unnd güöt-  
 teren von minem bruder [B e a t J a k o b Zurlauben] oder dess hooffs be-  
 sitzer bezalltt unnd verzinsett werden."

Kopie?, von Beat I. Zurlauben - AH 66, 226 - Blatt 226<sup>V</sup> leer

J  
101